

De longs mois pour exfiltrer des snowboarders afghans

Publié le 21/01/22

<https://www.ladepeche.fr/2022/01/21/aider-des-snowboarders-afghans-a-fuir-une-aventure-humanitaire-racontee-par-un-ariegeois-10060658.php>

De longs mois pour exfiltrer des snowboarders afghans

C'est une belle aventure à laquelle a participé le Couserannais Laurent Pordié. De longs mois d'efforts ont permis de faire sortir des snowboarders afghans de leur pays.

Laurent Pordié, entraîneur du club de snowboard de Guzet, et Marcos Lorenzo, responsable du pôle espoir de Font-Romeu, ont réussi après des mois d'efforts à exfiltrer l'équipe nationale de snow d'Afghanistan. Laurent, qui a vécu vingt ans en Asie, raconte cette aventure humanitaire qui l'a mobilisé de longs mois.

Comment avez-vous connu l'existence de cette association sportive ?

Il y a deux ans, avec Marcos, nous avons découvert sur les réseaux sociaux la création de ce club de snowboard dans un des pays les plus meurtris au monde. En tant qu'entraîneur et président de la commission nationale de ski et de snowboard, j'ai aussi pour mission le développement de ce sport.

« Ils ont quitté le pays avec l'aide de mercenaires que nous avons rémunérés »

J'ai donc réussi à contacter le secrétaire général de l'association afghane et je lui ai proposé de venir à Guzet avec sept snowboarders pour quinze jours d'entraînement. Le comité olympique local était d'accord pour payer le voyage, Marco les accueillait ensuite à Font-Romeu, puis ils allaient passer un mois et demi dans



Ces jeunes filles de l'équipe de snowboard afghane ont retrouvé la liberté et le sourire, en partie grâce aux efforts de Laurent Pordié, entraîneur du club de Guzet. /DDM

les Alpes, à Annecy, avec Victor Daviet.

À cause du Covid, ils ne sont jamais venus et, au mois d'août, les talibans ont envahi le pays. Victor Daviet m'a alors appelé et, tous les deux, nous avons travaillé ensemble pour faire sortir cette équipe de son pays.

Qui vous a aidés pour réussir cette spectaculaire et rocambolesque évasion ?

Deux filles des États-Unis, dont je ne peux dévoiler le nom et que nous appelons nos anges américains, nous ont rejoints. Leurs relations au plus haut niveau avec les instances militaires de leur pays

nous ont beaucoup aidés, ainsi que le célèbre photographe d'Annecy Jérôme Tanon. Entre octobre 2021 et janvier 2022, quatorze jeunes, filles et garçons, ont quitté le pays avec l'aide militaire de mercenaires que nous avons rémunérés. Ils ont passé la frontière dans des fourgons blindés. Certains sont encore dans les pays limitrophes.

Quelle est la catégorie sociale de ces réfugiés ?

Elle est assez élevée, ils ont un look moderne et sont de religion musulmane modérée. Ils ont été accueillis en Suède, au Canada, aux États-Unis en Allemagne en Angleterre. Pour l'instant, les autori-

tés françaises n'ont pas accordé de visa. Certains sont ingénieurs, une fille est devenue responsable de la gestion d'une grande école de snow à Bluebird au Canada. Tous ont quitté pour toujours leur famille et leurs amis qu'ils ne reverront jamais et ils ont reçu beaucoup de menaces de mort.

Nous avons monté sur internet une association, Snowboarders of Solidarity, pour recueillir des fonds qui leur permettront de mieux vivre leur nouvelle vie.

Notre but est modeste, nous considérons le snowboard comme un moyen d'insertion dans la société et, par cette action, nous avons prouvé toute notre détermination.